

Dr Jonathan Greer, Archéologie et Ancien Testament, Session 4, Royaumes hébreux

© 2024 Jonathan Greer et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Jonathan Greer dans son enseignement sur l'archéologie et l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 4, Les Royaumes Hébreux.

Content de te revoir. Nous allons maintenant parler des royaumes hébreux et commencer par cela, pour continuer notre balayage, en commençant par les débuts d'Israël, et maintenant parler des moments où nous avons des gens en transition de cette existence de nomadisme tribal, tel qu'il est traditionnellement compris, à la monarchie. . Mais il y a eu beaucoup de débats et de changements dans la manière dont les gens conceptualisent cela, même ces dernières années. On pensait autrefois que nous envisageions la monarchie en termes d'une sorte de paradigme médiéval marqué par la monumentalité, les grandes structures et les hiérarchies élaborées, où de nouvelles recherches suggèrent qu'elle a une relation beaucoup plus étroite avec certains des aspects sociaux. structures opérationnelles au sein de ces sociétés similaires qui pratiquent le nomadisme.

Nous allons donc aborder cela brièvement, mais nous commencerons par la première monarchie et brièvement la représentation biblique. Ainsi, vous vous souvenez peut-être que nous avons Saül comme premier roi d'Israël, oint par Samuel lors de cette transition hors de la période des juges. Et même dans la représentation biblique, il existe une certaine tension à propos de la royauté.

Qui est cette personne qui va désormais être plus grande que toutes ces autres personnes ? Est-ce une bonne idée ou pas ? Et le catalyseur a peut-être été cette menace philistine. Nous avons le récit biblique qui dit : donnez-nous un roi comme les autres nations. Tout le monde en a un.

Nous en voulons un aussi. Mais quelle est cette motivation ? S'agit-il de rassembler ces groupes claniques pour monter un front militaire contre ou pour se protéger contre les Philistins, comme beaucoup le suggèrent ? Mais nous voyons aussi dans ces premiers récits qu'il existe une tension entre les groupes tribaux du nord et les groupes tribaux du sud. Après l'ascension et la chute de Saül, nous avons David, une représentation très complexe de David comme berger, musicien, mercenaire, guerrier, roi, adultère, meurtrier et pourtant Messie, oint.

Nous avons, semble-t-il, différentes traditions à son sujet qui résonnent encore une fois dans ce contexte culturel de cette période de transition entre la fin de l'Âge de Fer I et le début de l'Âge de Fer II. Maintenant, quand on se tourne vers l'archéologie, il y a certains défis. L'une d'elles est l'absence de mention de l'ancien Israël à cette époque dans les inscriptions.

Nous avons déjà mentionné la première description ou première mention d'Israël dans la stèle de Meren Ptah, mais il n'y en a eu aucune autre jusqu'au IXe siècle. Ainsi, aux XIe et Xe siècles, il n'y a aucune mention d'un royaume d'Israël ou d'un royaume de Juda ou de David ou de Salomon ou de toute autre entité de ce type avec laquelle nous pourrions nous connecter directement avec le texte biblique. Et donc, nous avons une référence qui s'en rapproche beaucoup, c'est une référence égyptienne, une campagne qui a été entreprise par un certain Shashank de la dynastie libyenne dans cette troisième période intermédiaire de l'Égypte ancienne, et il a laissé des listes de ces lieux qu'il a visités. conquis, notamment sur les murs de Karnak, le grand temple de Karnak.

Il donne des noms de lieux qu'il a conquis dans cette région, dont beaucoup peuvent être corrélés à des villes bibliques, à tel point que son itinéraire peut être tracé. Bien sûr, il y a un débat sur la manière dont cet itinéraire se connecte, mais cela montre qu'il a fait une incursion dans la région montagneuse du centre, et qu'il s'est également dirigé vers le nord ainsi que vers le sud. Cela se produit exactement à la transition entre Salomon et son fils Roboam dans l'histoire biblique du sud et Jéroboam dans le royaume du nord.

Cela se passe donc sous le règne de Roboam. Mais à part cela, nous n'avons aucune mention de Salomon ou de Roboam, juste quelques noms de villes qui s'alignent. A part cela, nous n'avons pas de documents assyriens, mais ce n'est pas si surprenant car l'Assyrie n'a pas encore commencé à s'étendre au Levant.

Cela viendra plus tard, au IXe siècle, lorsque, en fait, on commencera à mentionner les rois israélites et judahites. Mais il y a quelques complications liées au manque de matériel d'inscription, en particulier avec Salomon. Salomon, à la suite de David, est une sorte de scène de lit de mort de style gangster, car le pouvoir est transmis à Salomon, il développe une richesse incroyable, de nombreuses alliances avec des peuples étrangers à travers le mariage et une idolâtrie rampante, une idolâtrie rampante.

C'est donc une de ces ironies de l'histoire de l'Ancien Testament, que ce personnage vénéré pour sa sagesse soit l'un des plus grands idolâtres de ces rois israélites. Maintenant, quand nous parlons de Salomon, comme il est décrit comme ce grand monarque avec un vaste mini-empire, c'est là que nous aimerions vraiment voir du matériel d'inscription, et nous n'en avons pas. Ainsi, lorsque nous nous tournons vers l'archéologie, l'essentiel du lien avec Salomon vient d'un lien avec l'architecture monumentale qui surgit sur la scène dans ce qui est traditionnellement daté du 10ème siècle, et le problème est qu'il y a un débat qui fait rage sur la question de l'archéologie. 10ème siècle, comment datons-nous ces matériaux, sont-ils en fait du 10ème siècle, ou du 9ème siècle, et c'est ainsi qu'on parle de différence entre les chronologies haute et basse.

Ainsi, comme il n'existe aucune preuve d'inscription directe du règne de Salomon, nombreux sont ceux qui ont relié certaines des architectures monumentales traditionnellement comprises jusqu'à présent à cette période comme preuve d'une monarchie de Salomon. Une monarchie grande et puissante parce que nous avons, dans ce que l'on entend traditionnellement comme le Xe siècle, une explosion d'architecture monumentale, des murs de casemates constitués d'un mur intérieur et d'un mur extérieur brisés par des pièces qui pourraient être remplies de décombres ou utilisées comme espaces qui seraient reliées à des portes à plusieurs chambres, la plus célèbre étant la porte à six chambres avec de vastes tours de garde, des seuils où de grandes portes auraient été placées, et beaucoup d'enthousiasme aux débuts de l'archéologie avec la découverte de cette architecture monumentale datée de styles de poterie particuliers à la période de Salomon. Voilà donc, nous n'avons pas d'inscription, mais en fait, nous voyons Salomon dans cette architecture monumentale, même spécifiquement aux endroits qu'il aurait construits dans la Bible.

Donc, tout cela est assez excitant. Cependant, une autre théorie a émergé et suggère qu'en fait, l'architecture qui a été traditionnellement comprise comme étant datée du 10ème siècle devrait être datée du 9ème siècle et du règne des Omrides. Et donc, au 10ème siècle, la grande architecture disparaît, et Salomon revient désormais à une image archéologique qui ressemble davantage à celle de David et Saül d'une sorte de chef de tribu.

Nous appelons donc cela le débat sur la chronologie. D'un côté, il y a la chronologie haute, et de l'autre, il y a la chronologie basse. Ceux-ci sont représentés dans les débats des dernières décennies par deux archéologues éminents, Ami Mazar et Israel Finkelstein.

Mazar a depuis légèrement modifié sa chronologie vers ce qu'il appellerait la chronologie conventionnelle modifiée, mais nous utiliserons ici ces termes juste pour plus de commodité. La haute chronologie constitue le cadre traditionnel et attribue les édifices monumentaux que l'on contemple. Ici, vous pouvez voir un exemple de Hazor avec des tours de garde et une porte à six chambres.

Ce sont les fondations sur lesquelles les murs auraient été construits, ainsi qu'un mur de casemate sortant d'un côté. Nous avons également des entrepôts à colonnes qui ont été attribués à la guerre des chars, un débat sur la question de savoir s'il s'agissait d'écuries ou d'entrepôts ou les deux. Nous avons de grandes citernes qui se trouvent sur ces sites et des citernes très importantes qui ont également été considérées comme un indicateur de cette monumentalité qui s'exprime architecturalement.

La chronologie basse, commençant par une redatation de certaines des phases philistines de la période précédente, la fin de l'âge du bronze, réinterprète ces vestiges du 10^e siècle, traditionnellement compris comme 10^e siècle, au 9^e siècle, et les associe au Dynastie Omride, la dynastie la plus puissante du royaume du Nord qui dominait certainement également une grande partie du Sud, telle qu'elle est décrite dans la Bible et telle qu'elle est comprise archéologiquement. Parmi les différents facteurs impliqués dans ce débat, le plus important est la datation au radiocarbone, C14. Le gros problème est que, vous vous en souviendrez peut-être, dans notre discussion sur les méthodes, il existe toute une série d'erreurs.

Cela fait environ 7 500 ans. Eh bien, c'est précisément la différence entre la chronologie haute et la chronologie basse. Ainsi, vous disposez d'une grande compilation de données provenant de ceux qui soutiennent la chronologie élevée et de ceux qui soutiennent la chronologie basse qui sont placés côte à côte, chacun défendant sa position.

Il me semble qu'il existe, du moins à mon sens, de nombreux facteurs archéologiques qui inciteraient à pencher vers la chronologie élevée, ou du moins vers la chronologie conventionnelle modifiée de Mazar, qui nous demande peut-être de décaler un peu nos dates tout en reconnaissant un espace entre ces différentes phases architecturales traditionnellement comprises comme étant le Xe et le IX^e siècle. Parce que l'un des problèmes est que lorsque le 10^{ème} siècle disparaîtra, il y aura tellement de matériel archéologique qui devra être compressé dans un court laps de temps. Il existe également des styles de poterie particuliers qui se situent en dessous de certaines couches de destruction, que certaines personnes associent à la conquête de Shishak.

Mais même là, c'est compliqué car qu'est-ce qu'une conquête dans le monde antique ? Est-ce juste venir dans une ville et dire, je suis le patron, et les gens disent, d'accord, voilà, il y a une ville conquise. Donc, nous avons aussi des tremblements de terre qui traversent cette région, et nous avons des escarmouches locales. Ainsi, simplement parce que nous trouvons une couche de destruction qui se situe à l'époque de Shishak, nous devons être prudents en attribuant cette couche de destruction à la campagne spécifique de Shishak, qui aurait eu lieu vers 925 avant JC.

Il y a tellement de complications concernant la datation, à la fois dans le C14 et dans le style de poterie que je viens de mentionner. De nouvelles fouilles passionnantes mais controversées ont également eu lieu. Celui de la ville de David est compliqué par l'interprétation politique et archéologique dans la mesure où il se situe dans une région qui a été habitée par des Palestiniens.

Il y a donc une certaine résistance à ceux qui pourraient essayer d'utiliser l'archéologie comme outil politique pour établir une présence dans cette région. Cela entre donc dans le débat politique moderne. Mais cela a également servi de matière

à un débat archéologique, dans la mesure où dans les fouilles d' Eliyat Mazar, on a découvert une architecture massive qui semble très claire avec une datation basée sur la poterie jusqu'à des périodes antérieures au IXe siècle.

Nous sommes au Xe siècle, c'est sûr. Beaucoup attribueraient cette architecture monumentale. La question qui se pose alors est : qui l'a construit ? À qui attribuer cette architecture ? Est-ce David ? Est-ce Salomon ? S'agit-il d'un bâtiment administratif plus récent, de ses fondations ? Nous avons des découvertes passionnantes concernant les noms et les impressions de phoques, dont nous parlerons dans une prochaine diapositive issue de ce domaine.

Il y a donc des fouilles très intéressantes dans cette région, du point de vue archéologique, qui semblent montrer de grands bâtiments dans cette soi-disant ville de David. Ils sont également soutenus par la structure en pierre à gradins dont je vais montrer une photo dans la diapositive suivante. Ce mur de soutènement massif a été construit pour empêcher la ville de glisser dans la vallée du Cédron.

Et quand vous voyez ce genre de mur de soutènement massif, cela suggère certainement qu'il y avait une architecture importante au sommet. La datation de la structure en pierre à gradins est, encore une fois, devinez quoi ? Débattu. Mais nous avons de nombreuses architectures majeures dans cette région qui auraient servi de capitale aux débuts d'Israël au cours de cette période.

Une autre découverte de site passionnante est la ville de Kirbit Qeiyafa , qui a, encore une fois, fait l'objet d'un débat quant à savoir à qui il convient de l'attribuer. Il s'agit donc d'un site ancien, sinon du moins le 10e, mais beaucoup diraient le 11e ou la transition entre ces époques. Et encore une fois, cela dépend de la datation ici.

Mais si cela est daté de l'époque de David, cela serait une indication d'un gouvernement centralisé qui pourrait étendre son influence jusque dans les vallées. Vous disposez donc de ces forteresses de vallée qui protègent contre toute incursion en provenance des plaines côtières. Qeiyafa est donc devenu un élément important dans cette discussion sur le push-pull qui va et vient à travers les vallées, non loin de Gath, qui était un centre philistin majeur, probablement le centre philistin le plus important de cette période.

Encore une fois, le débat continue et dépend en grande partie de la façon dont on comprend les données de la Bible. Nous revenons donc à certains de ces extrêmes entre ceux qui minimiseraient les données historiques de la Bible et ceux qui maximiseraient ces données historiques. Lorsque nous réfléchissons, prenons du recul et regardons Salomon dans son contexte, nous tirons des données bibliques cette présentation de l'empire de Salomon comme un empire puissant.

Cela a été remis en question sur la base de matériel archéologique. Mais nous avons de nouvelles fouilles qui ont eu lieu dans la vallée moderne de l'Arava, la région traditionnelle d'Édom, qui ont récemment fait l'objet de nombreuses discussions. Le pic d'activité remonte aux XI^e et X^e siècles, ce qui suggère qu'il existait un régime politique nomade engagé dans une production majeure de cuivre dans la région située entre le Fainan en Jordanie et Timna, à l'extrême sud de la mer Rouge.

Vous avez donc cette immense zone qui montre une production importante de métaux. Nous avons plus de 100 000 tonnes de scories identifiées sur ces sites, des dizaines de fonderies et plus de 10 000 mines. Certains de ces puits atteignent une profondeur de 70 mètres, ce qui est sans précédent et n'a été revu qu'à l'époque romaine.

Il s'agit donc d'un régime politique majeur, très important, qui agit mais qui semble résider sous des tentes. Il y a donc eu une remise en question de ce que nous pensons des organisations sociales. Comment ça marche? Travaillons-nous toujours avec un paradigme du royaume comme une sorte de système féodal avec un roi au sommet vivant dans un palais luxueux ? Faut-il peut-être réfléchir davantage à des modèles nomades d'associations claniques ? Et nous en reparlerons lorsque nous parlerons du cadre social de l'ancien Israël.

Certains suggèrent que nous repensions nos attentes à l'égard du puissant empire de Salomon. Nous disposons de données bibliques qui suggèrent que les listes administratives en vigueur à cette époque peuvent être bien corrélées avec la géographie historique. Et puis, bien sûr, nous avons aussi ce souvenir préservé d'une époque où le Nord et le Sud formaient un seul royaume, et non deux, sous les monarques de David et de Salomon.

Lorsque nous examinons le contexte archéologique, nous pourrions également souligner l'importance des routes commerciales qui traversent les terres intermédiaires. Et cela peut se refléter, par exemple, dans l'histoire de la reine de Saba, les routes commerciales arabes, la mention des tentatives maritimes et la production de cuivre dans le Wadi Finan et la vallée de Timna dont je viens de parler. Ensuite, nous avons également une découverte très excitante, en fait, peut-être deux découvertes que je mentionnerai dans une prochaine diapositive.

La stèle de Tel Dan trouvée à Tel Dan, oui. La stèle de Mesha, dont la première, la stèle de Tel Dan, mentionne explicitement la maison de David. Nous parlerons donc de cette venue, mais elle date du 9^e siècle avant JC et fait référence à une maison dynastique issue de David.

Et nous sommes à quelques générations de cette période. Ainsi, si nous regardons en arrière depuis cette maison dynastique, elle semble avoir une résonance historique

et biblique. Quand on arrive à ces projets de construction, à cette question d'architecture monumentale, voici la structure à gradins dont j'ai parlé.

Et ici, nous voyons les portes de Hazor, Megiddo et Gezer que Yigal Yadin, l'un des premiers grands archéologues israéliens, a été très, très excité en lisant son texte de 1 Roi et en notant les similitudes architecturales avec ces portes à six chambres. Et il a dit, voilà. Nous avons ces portes que la Bible dit que Salomon a construites.

Ils ont le même modèle architectural. C'est donc l'un des fondements de cette compréhension traditionnelle de la haute chronologie. Comme je l'ai mentionné, certains éléments ont été remis en question.

Certaines fouilles ont déterminé qu'il ne correspond plus, en particulier à Megiddo, tandis que d'autres, comme Hazor, semblent encore très bien correspondre à cette compréhension traditionnelle. Encore une fois, à propos de chacun d'eux, il y a, vous l'aurez deviné, un débat. C'est de l'archéologie, d'une part.

Lorsque nous regardons un temple et un palais à Jérusalem, nous remarquons encore une fois cette architecture monumentale qui a été découverte dans la ville de David et la structure en pierre de taille que nous voyons ici. Les gens ont également souligné les villes commerçantes et les villes de chars du roi Salomon. A l'origine, ceux-ci ont été identifiés à Megiddo, où se trouvent certains de ces entrepôts ou écuries à colonnes.

Et encore une fois, dans le cadre de ce débat chronologique, ceux-ci sont datés différemment par différents archéologues. Lorsque nous nous tournons vers des royaumes particuliers, à commencer par le Royaume du Nord ou le Royaume d'Israël, nous commençons à voir un lien plus clair entre l'histoire telle que nous la décrivons et l'histoire qui peut avoir une certaine vérification ou un lien avec les archives anciennes et aussi avec le archéologie. Nous verrons donc quelques-uns de ces exemples ici.

Le récit biblique des origines du Royaume du Nord raconte qu'en réponse à l'échec de Roboam à écouter les cris de son peuple, un certain Jéroboam ler, qui avait travaillé comme fonctionnaire fidèle sous Salomon, fut couronné roi. Roi couronné. Voilà, j'utilise ces métaphores médiévales.

Il s'insinue en nous tout le temps. Selon la compréhension traditionnelle, il fut élevé au rang de dirigeant de ce royaume du nord vers 930. Et il ne voulait pas que les gens se rendent à Jérusalem, la capitale du sud.

Nous avons donc des descriptions de lui construisant des lieux de culte à Dan et à Béthel. Bethel n'a pas été positivement identifié comme un site de culte à Beitim que

beaucoup comprendraient comme étant Bethel. Mais dites à Dan que nous avons de nombreux vestiges, clairement aux IX^e et VIII^e siècles.

Et les vestiges aussi, nombreux datant du 10^eme siècle, que nous, beaucoup d'entre nous, attribuerions à ce premier projet de construction de Jéroboam I^{er}. Et en particulier, un temple à Dan dont nous parlerons brièvement dans une prochaine conférence. Quand on regarde la situation dans son ensemble, j'ai évoqué en introduction cette bataille de Qarqar en 853 avant JC. Nous avons de nombreux exemples du pouvoir des Omrides .

Ils constituaient certainement une puissance internationale avec laquelle il fallait compter. Comme on le voit, quelle que soit la chronologie haute ou basse, de vastes projets de construction peuvent être attribués aux Omrides . Nous avons, par exemple, la ville de Jezreel, la vallée de Jezreel.

Nous avons une architecture étendue à Megiddo, quelle que soit la chronologie haute ou basse. Nous avons évoqué dans des inscriptions assyriennes le conflit entre Israël et le grand empire assyrien. Quand nous devons également apporter une inscription très importante de la stèle de Mesha, ou de la pierre moabite, une inscription passionnante qui mentionne le roi Mesha de Moab, connu par la Bible, et qui mentionne également son dieu, Kamosh, comme nous le savons par la Bible.

Et ainsi que Yahweh et certains diraient, même dans une section brisée, il fait référence à la maison de David, tout comme la stèle de Tel Dan. Mais ce qui est significatif dans l' attestation des Omrides , c'est que l'introduction de l'inscription du roi Mesha mentionne l' oppression d'Omride du point de vue moabite, l' oppression d'Omride de Moab. Cela témoigne donc de la domination des Omrides sur la région transjordanienne de Moab.

La dynastie Omride prend fin dans la description biblique aux mains d'un certain Jéhu, où Jéhu tue non seulement le roi du nord, Joram, mais il tue également le roi du sud, Achazia. Et nous trouvons, encore une fois, un lien étonnant avec la stèle de Tel Dan. Or, la stèle de Tel Dan parle d'un certain individu qui tue un certain roi, dont le nom est brisé, mais qui est reconstruit comme étant Joram, roi d'Israël, et d'un certain Achazia, encore une fois le nom est brisé, qui est le roi de la maison de David.

Donc, c'est Juda. Vous avez donc ce lien étroit à une exception majeure. La Stèle parle certainement d'un point de vue araméen.

Il parle d'adorer le dieu Hadad. Ainsi, certains diraient qu'il s'agit d'une stèle de Hazael. Or, ces deux éléments ne sont pas nécessairement incompatibles non plus, dans la mesure où Jéhu aurait très bien agi de concert avec les puissances araméennes, et Hazaël s'attribue le mérite de ces deux assassinats.

Mais il y a encore une fois cet enracinement, ce lien entre ce que nous trouvons dans les archives archéologiques et dans la Bible. Jéhu est également mentionné dans l'obélisque noir de Salmanazar III, et même certains diraient qu'il est représenté à genoux devant Salmanazar, nous obtenons donc une image d'un roi israélite. Nous savons par la Bible, et cela est également confirmé dans les récits de Sargon II, qu'Israël finit par succomber à la pression néo-assyrienne.

Ainsi, nous voyons que si nous revenons à la bataille de Qarqar, Achab fut capable de retenir Salmanazar III en 853, mais dans les années 840, Jéhu capitulait déjà devant la puissance assyrienne, et à chaque campagne annuelle, l'Assyrie allait plus loin et de plus en plus loin, et finalement réussir à prendre Samarie. Nous n'avons pas de preuves archéologiques approfondies de destruction à Samarie, mais nous avons des changements dans l'architecture, bien que l'archéologie de Samarie soit très, très compliquée. Mais nous avons des récits, tant en Assyrie que dans la Bible, qui parlent de la fin du royaume du Nord.

Alors, tournons-nous maintenant vers le royaume méridional de Juda et rappelons-nous que lorsque nous avons parlé de cette Maison de David, nous avons une réalité particulière où ils ne sont pas connus sous le nom de Juda ; ils sont en fait connus sous le nom de Maison de David. Nous avons également des maisons araméennes, qui sont ces maisons dynastiques tribales, et nous avons, à l'exception d'Ataliah, tous les rois de la lignée dans la présentation de la lignée royale biblique qui appartiennent à la Maison de David, de père en fils. Elle est donc plus petite et plus faible que le nord.

Nous identifions cela archéologiquement, même en dehors des débats, sur la base de modèles comparatifs d'architecture et de peuplement. Mais je dis de comparer la représentation biblique ; la raison pour laquelle nous pouvons prendre les choses un peu en arrière ou lire des choses dans le texte qui n'y figurent pas est à cause de l'importance cultuelle de Jérusalem. Parce que Jérusalem était le temple de Yahweh, le dieu national du Nord, d'Israël et du Sud.

Et donc, parce que ce premier temple national était à Jérusalem, c'est pourquoi il est élevé dans les textes, et il dure aussi plus longtemps que le royaume du Nord. Ainsi, l'histoire continue après 722, 721. L'un des plus grands rois du sud, de Juda, est le roi Ézéchias, et croyez-le ou non, nous avons en fait une impression de sceau de nul autre que le roi lui-même.

Une impression royale du roi Ézéchias fut alors également utilisée ; nous en avons un autre qui datait d'il y a des années sur le marché des antiquités et qui a ensuite été vérifié car nous en avons trouvé un in situ dans sa situation fouillée archéologiquement. C'est donc très excitant d'avoir une impression de sceau du roi biblique Ézéchias. Il est également connu dans les inscriptions de Sennachérib du

Sennachérib, un dirigeant néo-assyrien également, qui a fait campagne en 701 avant JC à travers ces terres du sud du Levant.

Nous avons cette histoire dramatique dans les Écritures des Rois et d'Isaïe, de l'ange du Seigneur au bord de la destruction, sauvant Juda des mains de l'Assyrie. Et puis nous nous tournons vers les archives assyriennes, et il y a des discussions et des débats sur la question de savoir s'il s'agissait d'une campagne ou de deux et sur la manière d'assembler ces éléments. Mais nous trouvons cette mention que tout ce qu'il peut dire quand il vient, c'est qu'il a emprisonné Ezéchias le Judaïte.

Il le mentionne spécifiquement par son nom. Il l'a emprisonné comme un oiseau dans une cage, ce qui est un motif littéraire courant même depuis Amarna et tout. Mais il l'a emprisonné dans sa ville royale plutôt que de détruire sa ville et de le capturer.

Il existe donc différentes perspectives sur cette bataille, mais il existe des correspondances remarquables, même au niveau des détails, entre les inscriptions de Sennachérib et les représentations bibliques. Ainsi, Sennachérib dit qu'il a pris 30 talents d'or et 800 talents d'argent en tribut à Ezéchias, alors que dans la Bible il est dit qu'il y a eu 30 talents d'or donnés, tout comme il est dit dans Sennachérib, mais 300 talents d'argent qui ont été donnés. donné. Il existe donc un certain nombre de correspondances très étroites.

Et puis il existe de nombreuses preuves archéologiques de la préparation d'Ezéchias à l'assaut de l'Assyrie. Ainsi, nous avons une certaine forme de jarres de marquage, des jarres de magasin, connues sous le nom de jarres lamelek pour le roi, qui semblent représenter une sorte de provision économique venant de l'arrière-pays vers la capitale pour préparer l'assaut de l'Assyrie. Nous avons le creusement du tunnel d'Ezéchias, cette expansion de ce qui aurait pu être une fissure naturelle qui a redirigé les eaux de la source de Gihon pour protéger un endroit plus, probablement plus sûr.

Nous avons la construction de ce que l'on appelle le large mur pour englober la colline ouest qui n'était auparavant pas murée. Certains ont suggéré que la population de Jérusalem avait considérablement augmenté en raison de la fuite des Israélites du nord au bord de cette incursion assyrienne, avec de nombreux indicateurs différents. Le lien le plus clair réside peut-être dans l'archéologie du site de Lakish, qui fut la plus grande victoire de Sennachérib.

Puisqu'il n'a pas pris la capitale Jérusalem, c'est lui qui se vante surtout de sa victoire sur Lakis. Nous avons ces reliefs et inscriptions élaborés du palais qui montrent la ville de Lakis et peuvent être corrélés à l'archéologie réelle de l'endroit où se trouvaient les tours et la rampe, à la destruction de Lakis et au défilé de captifs

amenés devant Sennachérib. Et encore une fois, nous avons cette connexion et cette corrélation avec des choses qui correspondent vraiment.

Cela s'inscrit donc dans la relation complémentaire entre l'archéologie et la Bible. Certains détails ne sont pas identiques, mais il s'agit plutôt d'une vision globale de la convergence des données bibliques et archéologiques. Une autre chose à souligner avec Ézéchias est que nous avons des indications dans la Bible et aussi dans les documents matériels que sous Ézéchias, puis également sous Josias, qui a suivi, nous avons une augmentation de l'activité des scribes.

Il est donc probable que de nombreuses œuvres bibliques aient été composées à cette époque. Même celui mentionné dans les Proverbes des hommes d'Ézéchias rassemblant des paroles de sagesse. Juda dure plus longtemps que sa sœur du nord, Israël, et dans ce laps de temps, nous avons l'empire néo-assyrien qui prend fin brutalement.

C'est l'un de ces faits effrayants de l'histoire où l'empire néo-assyrien était à son apogée sous un certain Ashurbanipal, et s'est étendu de l'Égypte aux confins de l'Anatolie jusqu'à la mer et à toute la Mésopotamie. Et aussi, à leur apogée, c'est aussi la fin de leur royaume, à tel point que nous ne savons pas exactement quand Ashurbanipal a fini de régner. Ainsi, en cette période turbulente de la fin de l'Empire assyrien, nous avons l'Égypte dans le mix.

Nous avons plusieurs autres puissances, mais finalement, l'Empire néo-babylonien prend le relais et hérite du royaume assyrien. Ils exercent une perspective différente sur la politique étrangère, plus destructrice et ramènent tout au capital plutôt que d'investir dans la mécanique des provinces. Mais ce sont les Babyloniens sous Nabuchodonosor II qui ont finalement pris et détruit Jérusalem, y compris le temple.

Elles commencent lors de la première vague en 597 puis finalement lors de la destruction de 587 ou 586 avant JC. Nous avons enregistré dans la Chronique babylonienne cette première incursion en 597 et des preuves, même à Babylone, de certains liens curieux avec les listes de rationnement, avec d'autres preuves de Judaites qui résidaient et restaient alors à Babylone. Nous avons des noms figurant dans les archives de cette période.

Cela amène donc notre discussion, une très brève discussion des royaumes israélites depuis les premiers jours jusqu'aux histoires parallèles de Juda et d'Israël. Et nous pensons souvent que lorsque nous examinons l'histoire et la culture de l'ancien Israël, nous nous concentrons toujours sur l'élite, les rois, les mouvements des grands empires. Ainsi, dans la conférence finale, je vais parler plus largement de la culture de l'ancien Israël, de la structure sociale.

Nous examinerons également certaines des différentes méthodes alimentaires, puis également la religion, qui auraient constitué une partie importante de l'existence de l'ancien Israël. Et bien sûr les héritiers. Nous sommes les héritiers d'une grande partie de cette tradition.

Il s'agit du Dr Jonathan Greer dans son enseignement sur l'archéologie et l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 4, Les Royaumes Hébreux.